

## LES FILMS FRANÇAIS D'ANIMATION EN SALLE À L'INTERNATIONAL ENTRE 1995 ET 2019

	TOP TERRITOIRES	TOP ANNÉES
<b>3,1 % des films</b>	<b>Chine</b> 8 millions d'entrées pour l'animation française	<b>2015</b> 21 millions d'entrées pour l'animation française
<b>6,2 % des entrées</b> du cinéma français à l'international entre 1995 et 2019	<b>Lettonie</b> 21,7 % des entrées du cinéma français	<b>2007</b> 26 % des entrées annuelles du cinéma français

### L'animation française en salle en France et à l'international

L'animation française représente 95 films et 74,4 millions d'entrées du cinéma français à l'international entre 1995 et 2019, avec des parts s'élevant respectivement à 3,1 % et à 6,2 % du total de l'offre et des spectateurs. Sur la même période, 104 productions majoritaires d'animation agréées par le CNC sont sorties sur les écrans français et ont réuni 68,9 millions de cinéphiles, ce qui correspond à 2,5 % et à 4,5 % des cumuls respectifs. **La presque totalité des films animés français sort des frontières nationales où elle génère 10 % environ d'entrées de plus que dans l'Hexagone, par conséquent la part du genre est de 1,3 fois plus forte.**

TOP FILM



DAL REGISTA DI  
**KUNG FU PANDA**

**Il Piccolo Principe**

Scritto e diretto da Mark Osborne

DA VENERDÌ 1 GENNAIO AL CINEMA

Le Petit Prince  
18,2 millions d'entrées  
à l'international

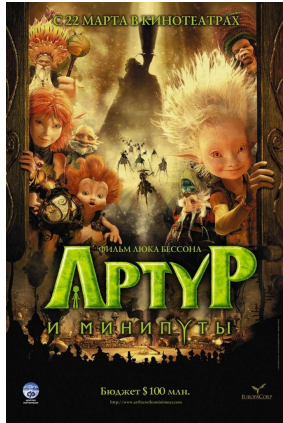
**En France, la production de films d'animation devient régulière à partir de 1999, et ce au rythme de 4 titres par an en moyenne.** En 1995, seul un film est agréé : *Kirikou et la sorcière*. Après de nombreux courts-métrages, le précurseur Michel Ocelot signe son premier long et ouvre les portes du grand public, des festivals et des palmarès à une animation « d'auteur » qui se démarque de l'offre traditionnelle monopolisée par Disney. Si ses réalisations ont séduit 4 fois plus les Français (8,7 millions) que les étrangers, elles ont participé à créer la place qu'occupe aujourd'hui l'animation hexagonale aux yeux des professionnels et des spectateurs à l'international. Avec 10 films, 2012 (*Astérix – Le Domaine des dieux, Pourquoi j'ai pas mangé mon père*) est l'année la plus fructueuse, suivie de 2008 (*Arthur et la vengeance de Maltazard, Arthur 3, la guerre des deux mondes*) et de 2016 (*Dilili à Paris, le long-métrage des As de la jungle*), toutes deux à hauteur de 9 réalisations. Ces 3 années concentrent un quart de la production des 25 dernières années.

**L'animation représente chaque année 2,8 millions de spectateurs en moyenne en France, mais ses performances révèlent une tendance irrégulière.** Le seuil symbolique du million est toujours franchi à l'exception de 3 années (2002, 2007 et 2019), mais des saisons très positives s'alternent à d'autres beaucoup plus faibles. Le millésime le plus fort est 2004 (*Arthur et les Minimoys, Kirikou et les bêtes sauvages*), qui devance 2008 (*Arthur 2 et 3*), 2012 (*Astérix – Le Domaine des dieux*), 2010 (*Ernest et Célestine, Un monstre*)

*Pourquoi j'ai pas mangé mon père*, 2005 (*Azur et Asmar, Persépolis*) et 2010 (*Ernest et Célestine, Un monstre*)

## LES FILMS FRANÇAIS D'ANIMATION EN SALLE À L'INTERNATIONAL ENTRE 1995 ET 2019

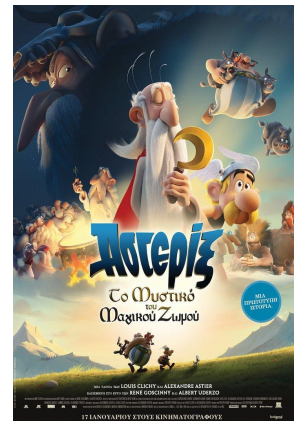
à *Paris, Zarafa*). Ces 5 crus ont généré la moitié des entrées du genre en France entre 1999 et 2019. Depuis 2012, les films d'animation n'ont plus réuni plus de 5 millions de Français.



À l'international, en moyenne chaque année, 16 films d'animation sont exploités (ce qui prouve que l'animation bénéficie de longues continuations) et comptabilisent 3 millions d'entrées. C'est à partir de 2004 que l'animation consolide sa place sur l'échiquier international et progresse constamment jusqu'au pic de 2007 dû à *Arthur et les Minimoys* et ses 10 millions de spectateurs. Après avoir fléchi pendant 7 ans, elle signe son année record en 2015 grâce au carton du *Petit Prince*, le plus vu du genre hors France, et semble se stabiliser par la suite. Les 43 films (autre record) qui défilent sur les écrans étrangers en 2019, dont les millionnaires *Astérix – Le Secret de la potion magique* et *Minuscule 2 – La Vallée des fourmis perdus*, réunissent près de 6 millions de cinéphiles. La barre des 5 million est franchie à une quatrième occasion, en 2008, quand *Igor* débarque à l'international en même temps que deux autres titres qui ont fédéré plus d'un million de passionnés d'animation, *Chasseurs de dragons* et *Persépolis*. En 2007 et en 2015, plus de 10 millions de spectateurs étrangers ont vu en salle un film d'animation français, la part du genre s'envolant à 26 % en 2007, ce qui correspond à 1 entrée sur 4 des films français produits cette année-là. Ces 2 années concentrent à elles seules 46 % des entrées cumulées pendant les 25 années étudiées.

**Si 1 film sur 5 dépasse le seuil symbolique du million de spectateurs en France et/ou à l'international (précisément 19 titres), plusieurs différences se révèlent.**

D'abord, sur la période étudiée, ils concentrent davantage d'entrées du genre sur les marchés étrangers (87 %) que sur le national (64 %). Ensuite, 2 films, *Arthur et les Minimoys* et *Le Petit Prince*, totalisent plus de 10 millions de tickets hors Hexagone, tandis que cette barre n'est jamais atteinte en France : *Arthur*, n° 1 dans son pays d'origine, plafonne à 6,4 millions. Hormis ces exploits, tous les autres titres restent sous les 5 millions. Enfin, alors qu'ils ont conquis des millions de petits et de grands Français, *Ernest et Célestine*, *La Prophétie des grenouilles*, *Pourquoi j'ai pas mangé mon père*, *Titeuf, le film* et *Zarafa* ne connaissent pas des carrières internationales à la hauteur de la nationale. En revanche, *Igor* fait un carton avec 20,9 fois plus d'entrées hors France, tout comme *Le Petit Prince* (9,2). Le premier long-métrage des *As de la jungle*, *Chasseur de dragons*, *Gus, petit oiseau, grand voyage*, *La Véritable Histoire du chat botté*, *Les Triplettes de Belleville* ou encore *Mune, le gardien de la lune* sont aussi davantage plébiscités hors de nos frontières. Un phénomène unit les marchés français et étranger, la moyenne par titre calculée respectivement à 663 000 et à 783 000 entrées, ce qui se traduit par le deuxième meilleur ratio dans l'Hexagone et le troisième à l'international tous genres confondus.



**Les séries sont les grandes protagonistes des 25 années étudiées ici.** Bien que ses premiers volets remontent aux années 1960, *Astérix* demeure populaire et chaque nouvelle génération s'attache aux aventures du petit Gaulois, comme le prouvent les résultats des 3 derniers épisodes en hausse constante (9,5 millions cumulés à l'international contre 8,4 en France). 13,4 millions de Français et 14,5 millions d'étrangers sont au rendez-vous pour les 3 volets d'*Arthur*, des scores qui élisent comme la franchise la plus plébiscitée du genre. *Minuscule* s'offre son premier long métrage en 2012, suivi d'une suite en 2019, qui séduisent 1,6 fois plus de cinéphiles à l'international que dans l'Hexagone. On n'oublie pas le petit *Kirikou*, qui a eu droit à 3 longs-métrages qui le voient confronté à la sorcière (1995), aux bêtes sauvages en (2004) et aux hommes et aux femmes en (2011).

## LES FILMS FRANÇAIS D'ANIMATION EN SALLE À L'INTERNATIONAL ENTRE 1995 ET 2019

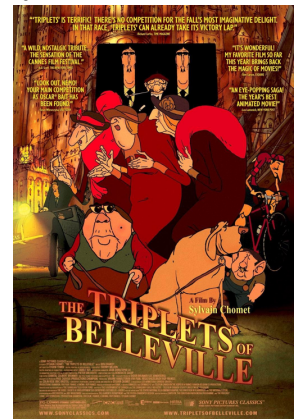
### Les budgets et les territoires d'exportation de l'animation française



**Les budgets de production des films d'animation sont traditionnellement élevés.** 1 titre sur 3 coûte plus de 10 M€ et les 10 films aux frais supérieurs à 20 M€ (11 % du total, dont les volets d'*Arthur* et *Astérix*, *Le Petit Prince* et *Un monstre à Paris*) captent plus de la moitié des entrées totales du genre (59 %). Deux tiers des films se situent sous les 5 M€ et ceux inclus dans la tranche comprise entre 5 M€ et 10 M€ se taillent une part de près de 15 % des spectateurs (avec en chefs de file *Gus, petit oiseau, grand voyage*, *Les As de la jungle*, *Les Triplettes de Belleville* et *Persépolis*), l'emportant face à ceux affichant un budget inférieur à 5 M€ (parmi lesquels figurent les deux premiers épisodes de *Kirikou* et *Princes et princesses*).

**L'Europe occidentale est la première zone d'exportation de l'animation française et est à l'origine de 1 entrée sur 3.** Si l'on inclut les régions centrale et orientale (1 entrée sur 5), le Vieux Continent capte plus de la moitié des entrées totales. **La part de marché de ce genre en nombre de spectateurs excède 10 % uniquement en Europe de l'Est.** Alors qu'elle rencontre davantage de résistance aux Amériques, l'animation est couronnée par de jolis succès en Asie. Elle joue un rôle crucial en Afrique et au Proche et au Moyen-Orient, où elle compose l'offre de films français à hauteur de 5,5 %, le meilleur ratio parmi toutes les zones.

**14 territoires étrangers offrent chacun plus de 1 millions d'entrées à ce genre, dont 3 plus de 5 millions.** La Chine double les États-Unis et s'installe au sommet. Cette première place tient essentiellement à l'exploit du *Petit Prince* et ses 5 millions de spectateurs, seul film millionnaire dans ce pays et qui représente 2 entrées sur 3 du total du genre. 1,3 million de Chinois n'ont pas manqué les 2 aventures de la bande de *Minuscule* : c'est en Chine que la franchise réalise sa meilleure performance hors Hexagone. Plus difficile d'accès, le marché nord-américain offre l'accueil le plus enthousiaste à *Igor* qui séduit 2,7 millions de spectateurs et frôle les 20 M\$ de box-office. *Arthur et les Minimoys* suit à hauteur de 15,1 M\$ et 2,2 millions de tickets, mais la suite de la saga reste inédite. Comme au Royaume-Uni, l'animation d'auteur et pour un public plus adulte signe de belles carrières, comme le prouvent *Les Triplettes de Belleville* (7 M\$ et 1,2 million d'entrées) et *Persépolis* (4,5 M\$ et 626 000 entrées). Les 838 000 billets comptabilisés par *Pollux* et les 532 000 par *Un monstre à Paris* sur le marché britannique démontrent que l'animation française est parvenue à se faire une place que d'autres genres lui envient, même si force est de constater que les titres qui brillent au sein du classement local se font de plus en plus rares en temps récents. En Russie, près de 1 million de spectateurs succombe au charme de *Mune, le gardien de la lune* (1 entrée sur 6) et plus de 300 000 à *Chasseurs de dragons* et à *Gus, petit oiseau, grand voyage*. De son côté, *Le Petit Prince* affole les compteurs de l'animation au Mexique (1 entrée sur 2), tandis que *La Véritable Histoire du chat botté* signe sa carrière la plus réussie sur ce marché latino-américain (578 000 spectateurs). Les épisodes de la franchise animée d'*Astérix* récoltent 9 entrées sur 10 en Europe.



Si on analyse les territoires étrangers selon la part de marché en entrées cumulées, c'est la Lettonie qui s'impose avec 21,7 %, suivie de près de la Croatie (20,5 %). **Au total, l'animation réunit plus de 10 % des spectateurs du cinéma français dans 21 pays, dont 11 se situent en Europe centrale et orientale, et 6 en Europe occidentale, sans oublier la Bolivie, le Brésil, la Chine et le Vietnam.** La Pologne et la République tchèque sont deux marchés-clés : *La Véritable Histoire*

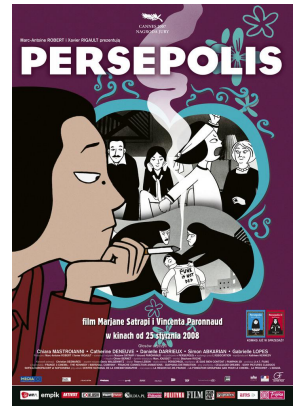




## LES FILMS FRANÇAIS D'ANIMATION EN SALLE À L'INTERNATIONAL ENTRE 1995 ET 2019

*du chat botté*, *Le Petit Prince* et les aventures d'*Astérix*, entre autres, réunissent plus de spectateurs en Pologne qu'en Russie !

**14 est à la fois le nombre de films ayant débarqué sur plus de 30 territoires étrangers et le nombre moyen de démarrages par titre de ce genre à l'international.** Près de la moitié des films d'animation sont lancés sur plus de 10 marchés différents, devenant ainsi le troisième genre qui bénéficie de la plus large diffusion dans le monde : *Astérix – Le Secret de la potion magique*, *Le Petit Prince*, *Les As de la jungle* et *Minuscule – La Vallée des fourmis perdues* ont à leur actif plus de 50 démarrages ! Alors qu'ils sont presque totalement en langue française, les films d'animation tirent profit du doublage indispensable pour atteindre le plus jeune public, ce qui leur permet de voyager à un plus haut degré sur les écrans étrangers.



**Andrea Sponchiado**  
**Chargé des données et des études économiques**

Cette analyse est tirée de l'étude sur l'exportation des genres du cinéma français qui sera publiée pendant l'été 2021.